

**de la chanson populaire**

**à la découverte**

**des éléments**

**du langage musical**

## DE LA CHANSON POPULAIRE...

### A LA DECOUVERTE DES ELEMENTS DU LANGAGE MUSICAL

Ce fichier de 100 chansons recueillies dans les Deux-Sèvres, en Poitou, vous est proposé par un groupe d'enseignants.

Plusieurs d'entre nous ont participé, précédemment au "Sauvetage de la tradition orale enfantine", organisée en Deux-Sèvres par une commission de notre section départementale de l'AGIEM (Association Générale des Institutrices et Instituteurs des Ecoles Maternelles) en collaboration avec l'UPCP (Union Poitou Charentes pour la Culture Populaire). Ce travail a abouti à la réalisation de deux disques : "Amusons-Amusette", accompagnés de leurs livrets. Nous indiquons alors dans le texte de présentation de ces livrets :

d'une part, l'importance de la place à accorder à un tel répertoire, partie intégrante de notre patrimoine culturel régional, en le sauvegardant et en le restituant,

d'autre part, l'intérêt pédagogique de l'insertion de tous les éléments qui le composent dans la vie de la classe, que ce soit à propos de l'éducation musicale, de l'éducation gestuelle, de l'expression corporelle, du langage...

Notre sensibilisation à la conception de l'éducation musicale de Zoltan Kodály eut lieu grâce à notre rencontre avec Melle RIBIERE-RAVERLAT, actuellement professeur d'Education Musicale à l'Ecole Normale de LIVRY-GARGAN et auteur de l'adaptation française de la méthode Kodály. Elle se poursuivit au cours de journées d'étude organisées avec son concours.

Nous avons alors compris que nous détenions de grandes richesses qui pouvaient être mises au service de l'enfant avec le souci particulier de son éveil à la musique.

Dès lors, nous avons constitué le premier atelier d'éducation musicale, certains d'entre nous ont suivi des stages, d'autres sont allés en séjour d'étude en Hongrie pendant deux mois, afin d'approfondir notre connaissance de cette conception de l'éducation musicale, de bien en saisir l'esprit pour mieux être en mesure de l'expérimenter dans nos classes sans la trahir, mais en l'adaptant au climat des classes françaises et à notre propre patrimoine de chants populaires.

Selon le Professeur Kodály, tous les chants de la tradition orale enfantine, tous les chants populaires de notre patrimoine constituent notre LANGUE MATERNELLE MUSICALE. Et, comme le fait remarquer le Docteur LÁSZLO VIKÁR, membre de l'Institut d'ethnomusicologie de l'Académie des Sciences de Hongrie :

"Il est encore peu admis que la langue maternelle musicale appartienne aussi bien à la plénitude de l'homme que la langue parlée. Le chant, ce moyen d'expression naturel et fondamental de tous les êtres humains, précède même les premières paroles. Aussi naturellement qu'il apprend à parler, l'enfant apprend à chanter dans son entourage ; pour l'un comme pour l'autre, ses premiers maîtres sont la famille, l'école et la civilisation à laquelle il appartient".

Les chants populaires peuvent, en effet, constituer le matériau de base d'un enseignement musical. Cette "nourriture" est faite des éléments les plus précieux et les plus riches. Et, en même temps que les enfants apprennent avec joie beaucoup de chansons de leur pays, ils découvrent le langage musical.

La grande diversité de cette tradition orale enfantine permet de faire un choix adapté aux possibilités vocales et au développement intellectuel, physique... des enfants, en fonction de leur âge.

- Au début, ceux-ci apprennent par audition, des comptines, rigourdaines et chansons, avec les gestes ou jeux qui les accompagnent, et cela dans un contexte purement ludique.

- Plus tard, après une longue imprégnation de toutes les cellules rythmiques et mélodiques contenues dans ces chansons, l'enfant fera ses propres découvertes :

. il apprendra à sentir corporellement les pulsations régulières,

. il apprendra à reconnaître une même structure rythmique dans plusieurs chansons, donc à l'isoler auditivement, puis la frapper et l'énoncer,

. il remarquera une même formule mélodique dans plusieurs chansons, cherchera à l'isoler auditivement, puis à la chanter et la solmiser.

- Plus tard encore, il apprendra à écrire et lire ce qu'il chante et entend.

A tous les niveaux de l'éducation musicale, quelle que soit la difficulté que les enfants rencontrent, ils auront toujours la possibilité de se reporter à un exemple de chant populaire ; c'est une référence sûre et sécurisante.



On peut ajouter à cela, que ces jeux et chants contribuent à donner à l'enfant le sentiment de son appartenance à un pays et constituent un des meilleurs moyens de favoriser son adaptation à la vie en société.

Toutes ces raisons nous ont décidés à mettre les chants populaires de notre Poitou au service de nos collègues pour leur permettre de puiser aux sources même de "leur" patrimoine et d'apporter aux enfants "leur" propre langue maternelle musicale.

Nous voulons aussi, par ce recueil de chansons poitevines, apporter notre petite contribution régionale à l'énorme travail de recherche mené par Melle RIBIERE-RAVERLAT, pour constituer un répertoire francophone pouvant servir de base à l'enseignement de la musique selon la conception du Professeur Kodály.

Nous avons choisi de les présenter sous forme de fiches pour en faciliter l'utilisation.

Le Lieu où le chant a été recueilli et, s'il y a lieu, le nom de l'informateur sont mentionnés sur la fiche. En effet, ces 100 chansons ont toutes été recueillies auprès d'enfants, dans les écoles élémentaires, ou auprès de personnes âgées du département. Bien locales, elles contiennent parfois des expressions en langue poitevine qui sont alors traduites.

Pour la notation des mélodies, nous avons choisi délibérément de les écrire dans des tonalités différentes en indiquant la place du do (majeur) ou du la (mineur) afin de mettre en évidence l'intérêt de la solmisation relative. Cependant, la plupart d'entre elles sont écrites en sol majeur, tonalité qui correspond le mieux aux possibilités vocales de l'enfant.

Toutes sont présentées sur plusieurs lignes, ce qui met en valeur leur forme.

L'écriture de la tradition orale pourrait sembler paradoxale si ne devaient être précisés certains points concernant l'écrit en général et l'écriture musicale en particulier.

Cette tradition orale dans laquelle baignent encore quelques enfants, l'enfant de la tour de béton ne la reçoit plus et cependant il en a lui aussi besoin pour retrouver ses racines et au-delà sa propre identité. Sans l'écrit, des centaines de contes merveilleux, de poèmes, seraient tombés dans l'oubli ; l'écrit a permis que survivent certaines formes de tradition orale.

Le solfège, certes, ment à la réalité musicale en ne fixant (d'ailleurs bien mal !) que quelques éléments musicaux. Mais là est peut-être toute sa richesse car il laisse à celui qui le "déchiffre" toute initiative : le chant prend toute sa valeur dans l'interprétation que l'on donne de ces quelques signes étalés sur une portée, il sera, dès lors, vécu oralement.

Le chant écrit, loin de figer la musique et d'uniformiser la tradition, nous permet de conserver, mémoriser, comparer, pour faire revivre de nombreuses interprétations toutes différentes, toutes aussi riches et qui contribuent toutes à les mettre en valeur.

Les analyses, encadrées sur les fiches, contiennent des indications concernant l'ambitus de la mélodie (toutes les notes utilisées dans ce chant) et l'intérêt pédagogique du chant:

relation mélodique facile à isoler, formule  
rythmique intéressante, mesure, mode...

La classification tient compte à la fois  
du genre de la chanson, de son ambitus et de  
l'ordre alphabétique :

- . la première liste contient les titres  
des comptines et "rigourdaines" regroupés par  
ordre alphabétique sous l'indication des échelles  
des notes encadrées

- . la deuxième liste contient les rondes  
et jeux dansés,

- . la troisième, les jeux divers,

- . la quatrième, les chansons

Une liste alphabétique de tous les titres  
accompagnés du numéro qui leur a été affecté sur  
les quatre premières listes nous a paru indispen-  
sable.

Une présentation des "formules rythmiques"  
extraites de ces chansons est également proposée.

Pour terminer, nous voulons souligner toute  
l'importance que nous accordons, dans le domaine  
de la recherche à notre collaboration avec l'UPCP.  
Il est, en effet, vital pour nous de pouvoir  
garder le contact, aussi longtemps que cela sera  
possible, avec les derniers témoins d'une civi-  
lisation paysanne à laquelle nous devons ce  
patrimoine culturel qui nous permet de bien nous  
sentir de ce "pays" de notre Poitou.

Nous espérons aussi contribuer à faire  
reconnaître et renaître dans l'enseignement,  
toutes les richesses accumulées depuis dix ans,  
par l'UPCP, dans le cadre de "la prise en compte  
dans l'enseignement, des patrimoines culturels  
et linguistiques français".

Nous voulons également adresser des remerciements à tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont participé à ce travail et plus particulièrement à Melle RIBIERE-RAVERLAT dont les compétences nous ont été précieuses pour la préparation des analyses et l'élaboration de la classification ainsi qu'à Madame BISCARA, Professeur d'Education Musicale à l'Ecole Normale de Niort.

Nous souhaitons que ces fiches aident nos collègues à intégrer ces chants poitevins à la vie de leurs classe et à leur enseignement et qu'ils leur procurent ainsi qu'à leurs enfants, beaucoup de joies musicales.

NIORT JANVIER 1980



0.00

Pour tout renseignement s'adresser à :

- Christiane PINEAU  
Directrice Ecole Maternelle Bellevue  
79000 NIORT
  
- Jean LAURENT  
Conseiller Pédagogique pour l'Education  
Musicale  
Inspection Académique 79000 NIORT